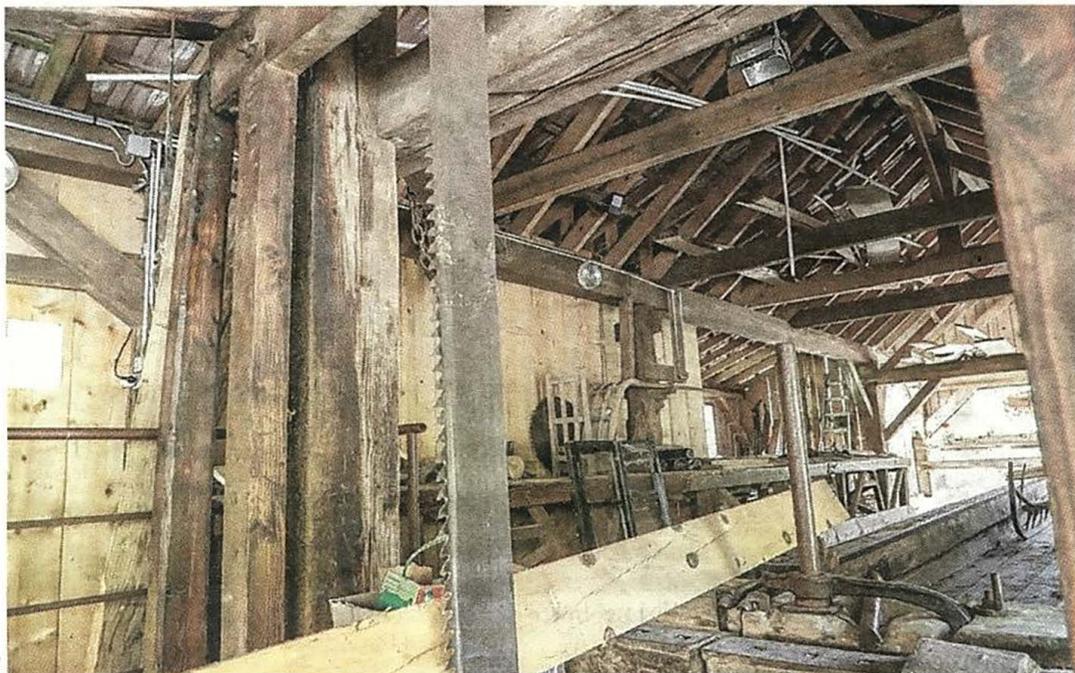


Trente ans au chevet de la scierie Demouge



Jean-Claude Colin, 83 ans, un des pionniers de l'association de la scierie Demouge, toujours présent aux AG.

L'association qui veille depuis trois décennies à la valorisation de l'ancienne scierie communale a célébré son trentième anniversaire. Portée par des bénévoles engagés, elle s'inscrit dans une démarche patrimoniale et éducative.

Fondée en 1995 sous l'impulsion de la municipalité de Lepuix, l'association dédiée à la préservation de la scierie Demouge célèbre cette année son 30^e anniversaire. À l'occasion de son assemblée générale qui s'est tenue ce vendredi à la mairie, le président Alain Grosjean a salué les fonda-

« Cette scierie fait partie du réseau hydraulique, c'est la seule du Territoire de Belfort »

Alain Grosjean, président de l'association de la scierie Demouge

teurs du projet, notamment Jean-Claude Colin, 83 ans, figure marquante de l'histoire de la scierie, qui a fait le déplacement.

« Cette scierie fait partie du patrimoine vivant communal, c'est l'identité du village », a déclaré le président. Il a souligné son intégration dans le réseau hydraulique local, en précisant : « C'est la seule du Territoire de Belfort. »

L'exploitation du site avait cessé en 1994. Hubert Demouge en fut le dernier exploitant et une figure centrale dans la création de l'association. Depuis, celle-ci fonctionne en étroite collaboration avec la commune et le Parc naturel régional des Ballons des Vosges.

13 000 euros pour changer une roue à aube

L'association s'est donné trois missions : promouvoir, animer et transmettre. Elle met en avant son rôle dans le développement d'activités pédagogiques, en particulier à destination des écoles. L'entretien du site demeure la priorité. Le remplacement d'une roue à aube représente un coût de 13 000 €, un investis-

sement important que l'association parvient à assumer grâce au soutien constant de la municipalité et à l'implication de jeunes bénévoles dans la recherche de pièces.

Un livret pour les scolaires

La trésorière Martine Demouge – une descendante de la famille qui a exploité la scierie – a présenté un bilan financier modeste mais encore positif. Pour l'année 2024, les dépenses (2 470 €) excèdent les recettes (1 735 €), mais la gestion reste sous contrôle.

En 2025, les projets annoncés demeurent mesurés. Ils incluent la poursuite des travaux d'entretien, le développement d'outils pédagogiques, la création d'un livret à destination des scolaires, l'accueil sur réservation de groupes de touristes ou de randonneurs – une visite est déjà programmée par Belfort Tourisme le 9 juillet – ainsi qu'une participation aux Journées européennes du patrimoine les 20 et 21 septembre.

Une journée portes ouvertes est prévue le 11 mai, de 14 h à 18 h.